MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 64 (1966), p. 121-123

Georges Michaïlidis

Un gobelet en albâtre au nom du roi [. . .] [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 *Athribis X* Sandra Lippert
9782724710939 *Bagawat* Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960 *Le décret de Saïs* Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915 *Tebtynis VII* Nikos Litinas
9782724711257 *Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale* Jean-Charles Ducène
9782724711295 *Guide de l'Égypte prédynastique* Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363 *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*
9782724710885 *Musiciens, fêtes et piété populaire* Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN GOBELET EN ALBÂTRE
AU NOM DU ROI [illegible]

PAR

GEORGES MICHAÏLIDIS

Je me souviens d'un jour où le Docteur Drioton, me rencontrant à l'entrée du Musée égyptien au Caire me dit :

—« Vous vous rendez à la Bibliothèque. Heureux homme qui disposez de loisirs pour l'étude ! Mon temps à moi hélas ! ce sont les formalités administratives qui l'accaparent». Puis son infatigable curiosité ayant pris le dessus « auriez-vous à me montrer quelque document de la première période intermédiaire» ?

Je n'avais rien en ce moment et promis de lui signaler tout ce qui me tomberait sous la main concernant cette période. Le temps a passé depuis lors chargé de multiples événements et me voici enfin en état de remplir, trop tard hélas ! ma promesse. Le petit document publié ci-après au lieu de s'adresser à l'avide curiosité du savant n'est plus que l'humble hommage dédié à la mémoire du grand animateur dont l'amicale sollicitude m'a si souvent servi d'encouragement.

Il s'agit d'un gobelet en albâtre mesurant 12 centimètres environ [1], d'une forme devenue courante dès la Ve dynastie et traînant chez un antiquaire parmi plusieurs antiquailles de provenances diverses.

Etait-ce grâce à une sorte d'intuition ou plutôt, tout simplement, par suite d'un heureux hasard qui fit glisser opportunément un rayon de soleil sur sa surface salie, que je crus y distinguer une faible trace d'inscription. Sur ma demande son propriétaire consentit à me le confier quelques jours pour l'examiner plus attentivement.

Je ne saurais trop répéter, à ce propos, que tout vestige de l'antiquité, si dépourvu d'intérêt qu'il soit en apparence, ne doit jamais être rejeté sans examen préalable.

[1] Hauteur 12 centimètres, diamètre supérieur 7 cms., diamètre inférieur 5 cms. 8.

BIFAO 64 (1966), p. 121-123 Georges Michaïlidis
Un gobelet en albâtre au nom du roi [. . .] [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En soumettant l'objet à des éclairages frisants il me fut aisé d'y reconnaître une bannière royale ; quant au nom, l'usure du temps et probablement un essai grossier de nettoyage au sable rendaient très difficile sa lecture, d'autant plus que, suivant la pratique déplorable en usage parmi les trafiquants d'antiquités, on avait enduit le tout d'une matière huileuse pour lui donner une apparence plus brillante. La poussière s'y étant agglutinée le résultat fut d'empâter l'écriture.

J'ai essayé de décrasser l'objet en le trempant dans l'eau chaude ou l'essence mais n'ai pu le débarrasser complètement de la matière grasse qui s'était infiltrée dans ses porosités. La planche XII où se trouve reproduite la meilleure photographie [1] du gobelet que l'on soit parvenu à obtenir après maints pénibles efforts donne une idée de l'inscription telle qu'elle s'est offerte définitivement à mes tentatives de lecture.

Je pus enfin distinguer le nom [2] de , voir le dessin accompagnant la photographie de la planche XII.

Le trait horizontal supérieur de la bannière royale étant complètement effacé ainsi qu'une grande partie des pattes du faucon, entre ces dernières et le signe , l'espace existant pourrait à la rigueur contenir un caractère hiéroglyphique de petite dimension mais je n'en ai distingué aucune trace. Le premier est à peine visible ainsi que le .

Au-dessous du *srḫ* on aperçoit un , un et très probablement un ce qui indiquerait que cet ustensile avait appartenu à quelque fonctionnaire royal dont le nom a disparu et qui fut prêtre de la déesse Sechat *Sšꜣt*.

Sur des fragments de bronze ajourés provenant peut-être d'un brasero et se trouvant au Louvre [3] le nom de précédé du faucon tutélaire est associé au cartouche d'un fils de Râ Kheti. Nous ne prétendons pas que ce nouveau document, dont le mérite consiste à confirmer le nom d'Horus de ce roi en nous le donnant sous une forme plus souvent adoptée par la tradition que celle figurant sur les fragments

[1] Elle est due à Monsieur Basile Psiroukis directeur de l'imprimerie de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire. Plusieurs tentatives de photographes expérimentés avaient abouti avant la sienne à un complet échec. Je lui exprime ici mes remerciements pour sa belle photographie.

[2] Par suite du peu de visibilité de l'inscription il m'a été impossible d'en obtenir un décalque, je n'en donne ici qu'un dessin approximatif. Les caractères n'ont d'ailleurs rien de particulier.

[3] Maspero, *Bull. des Musées,* t. II, p. 38 ; Petrie, *History of Egypt,* I, p. 114, fig. 66.

BIFAO 64 (1966), p. 121-123 Georges Michaïlidis
Un gobelet en albâtre au nom du roi [. . .] [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du Louvre, nous permette de résoudre une quelconque des questions demeurées pendantes.

Celle, par exemple, de savoir après que Lacau [1] eut démontré l'existence de deux Khéti, si celui dont nous nous occupons peut être identifié à l'Ἀχθόης [2] que Manéthon nous présente comme le fondateur de la IXe dynastie.

D'autre part, certaines indications qu'aurait pu nous fournir la provenance de ce document nous sont refusées, par suite du manque d'intérêt dont il fut si longtemps l'objet.

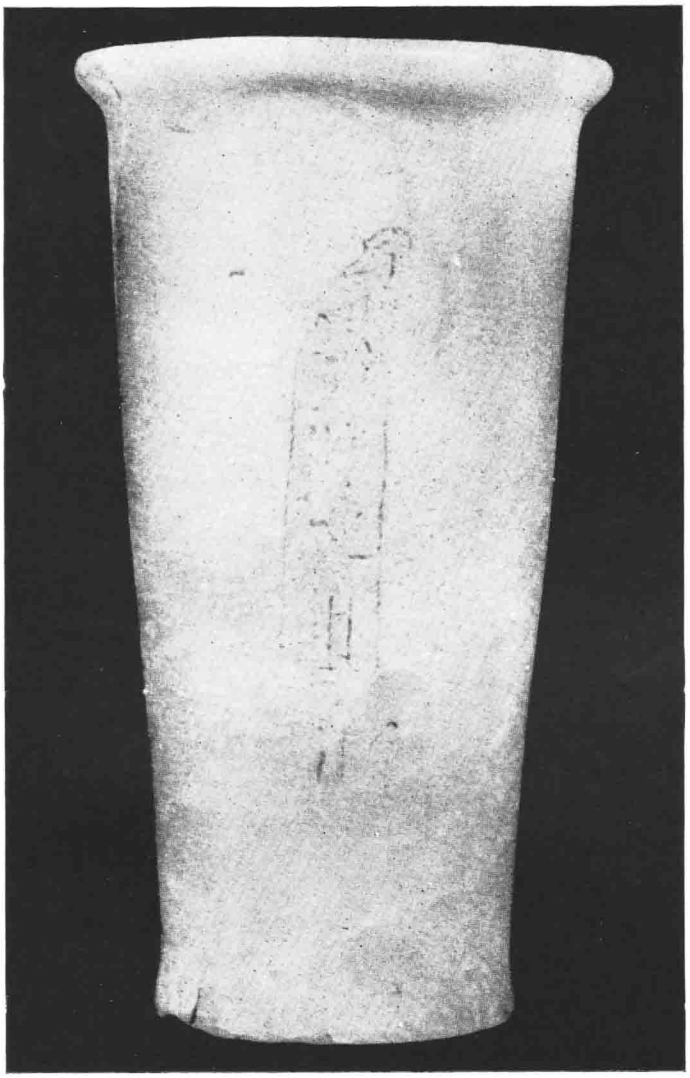
Néanmoins, tel qu'il se présente à nous, il m'a semblé utile de le mentionner, vu l'extrême rareté des monuments relatifs à ce règne. En publiant cette humble contribution je n'ai cessé de penser au regretté savant dont l'œuvre abondante a été consacrée depuis sa jeunesse à résoudre les énigmes de l'ancienne Egypte.

N.B. J'ai été surpris de m'apercevoir, au moment où cet article paraissait, que dans les *MDAIK,* band 20 (1965), p. 44 se trouvait publié un dessin du gobelet qui en est l'objet et qu'au moment de ma découverte j'avais mentionné verbalement d'une façon imprécise, ainsi que le montre une simple comparaison de la forme du gobelet donnée par le dessin avec ma photographie.

[1] Lacau, *Recueil de Travaux,* XXIV (1902), p. 90-92.

[2] Griffith, *Proceedings,* XIV (1892), p. 40 a le premier identifié Kheti avec Ἀχθόης.

BIFAO 64 (1966), p. 121-123 Georges Michaïlidis
Un gobelet en albâtre au nom du roi [. . .] [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net